

БЪЛГАРСКА АКАДЕМИЯ НА НАУКИТЕ ИНСТИТУТ ЗА ИСТОРИЧЕСКИ ИЗСЛЕДВАНИЯ	
Изходящ №	дата 201 г.
Входящ № ... 631	дата ... 16-11 ... 2021 г.
София 1113, бул. Шипченски проход № 52, бл. 17 тел.: 02/ 979 29 98 ; факс: 02/ 870 21 91	

AVIS

de Daniel Vatchkov, professeur à l'Institut des Etudes historique auprès de l'Académie bulgare des sciences

A propos du concours pour la position académique « maitre de conférences » dans le domaine 2.2. « Histoire et archéologie », direction scientifique « Histoire de la Bulgarie », pour la section « Histoire moderne et contemporaine de la Bulgarie » de l'Institut des Etudes historiques.

Au concours annoncé dans le Journal officiel N : 67 de 27.07.2021 se sont présentés deux candidats : adjoint principal PhD Rositsa Lelyova et adjoint principal PhD Voin Bojinov

La recension est faite conformément aux exigences du Chapitre III, Paragraphe III de Loi pour le développement des cadres académiques dans la République de la Bulgarie – Conditions et règles pour occuper la position académique « maitre de conférences ».

L'œuvre principal que R. Lelyova présente dans le concours c'est la monographie « Sur le front spirituel d'Ilinden à la guerre balkanique. L'Exarchat bulgare et les institutions de l'Exarchat en Macédoine (1903-1912) ». Sofia, édition académique « prof. Marin Drinov », 2021. Le sujet du livre est consacré aux activités de la plus importante institution bulgare, opérant officiellement sur le territoire de l'Empire ottoman dans les années qui ont suivi la restauration de l'État bulgare et a joué un rôle décisif dans le renforcement de la conscience nationale des Bulgares dans ce Balkans. La monographie examine une période très difficile, pleine d'événements dramatiques pour l'Empire ottoman - la décennie entre l'insurrection d'Ilinden et les guerres balkaniques. Certains aspects de la question ont été déjà plus ou moins étudiés par la science historique bulgare, mais avec le livre de l'assistant principal R. Lelyova, le thème de l'activité de l'Exarchat reçoit sa complétude et son intégralité.

L'introduction de la monographie présente bien les objectifs et les méthodes de la recherche. Une revue relativement détaillée des réalisations sur ce sujet dans l'historiographie bulgare jusqu'à présent a été faite. Les frontières chronologiques de la période étudiée sont bien argumentées.

La structure du texte est tout à fait appropriée et répond aux objectifs de recherche fixés par l'auteur.

Dans une longue introduction Mme R. Lelyova retrace les principaux moments et événements des activités de l'Exarchat bulgare depuis sa création en 1870 jusqu'au

déclenchement du soulèvement d'Ilinden. Parallèlement de l'Exarchat, l'activité des communes bulgares en Macédoine est présentée à juste titre. Déjà dans cette partie de l'exposé, l'auteur fait preuve d'une excellente connaissance des questions étudiées.

Le premier chapitre est consacré à la situation politique générale en Macédoine après le soulèvement. Sans entrer dans les détails, les positions des grandes puissances sur les problèmes des Balkans sont suffisamment bien présents et sont montrés les raisons de la portée et de l'impact limités du programme de réforme Mürzsteg imposé à l'empire. Toutes les initiatives importantes de l'Exarchat pour utiliser les réformes à améliorer la situation des Bulgares et assurer leur égalité sont retracées. Les appréciations et conclusions de l'auteur sur les résultats très modestes des réformes Murzsteg sont convaincantes et argumentées.

Dans le deuxième chapitre, la place principale est donnée à un problème très important, non seulement pour l'activité de l'Exarchat, mais aussi pour tout le processus de la protection du sentiment bulgare parmi la population en Macédoine - le refus des autorités ottomanes de reconnaître la transition des villages patriarcaux à l'Exarchat. A la base d'une étude approfondie de documents d'archives sont présentés de nombreux exemples de persécution des instituteurs et prêtres bulgares dans les villages « nouvellement renoncés » au Patriarcat. Mme Lelyova présente aussi bien les relations compliquées entre l'Exarchat et l'ORIM. L'auteur exprime à juste titre son attitude négative vis-à-vis de l'aspiration de l'organisation révolutionnaire à établir son contrôle sur le système de l'éducation dans la région.

Le troisième chapitre est consacré à la période durant de la révolution jeune-turque aux guerres balkaniques. Cette partie de l'exposition présente bien la situation politique après le coup d'État et les espoirs initiaux de la population d'améliorer sa situation - espoirs qui seront bientôt complètement anéantis par la politique nationaliste du nouveau régime d'Istanbul. Le texte consacré à l'activité de l'Exarchat sur la construction de ses structures tant au niveau central que local peut être considéré comme totalement innovatif. Les relations de l'Exarchat avec le nouveau gouvernement sont d'un intérêt particulier. Les efforts se poursuivent pour décider le régime de reconnaître le transfert des villages patriarcaux bulgares à l'Exarchat et également de sanctionner la nomination de métropolitains bulgares dans tous les diocèses de Macédoine. Mais même sur ces questions, l'intention des Jeunes Turcs à éviter de trouver une solution durable et juste au problème de l'Église bulgare dans l'Empire ottoman est évidente. La conclusion est un résumé du matériel présenté dans le livre, où les principales

appréciations de l'activité de l'Exarchat dans cette période pleine d'événements fatidiques sont précisément et correctement formulées.

L'œuvre essentiel avec lequel se présente au concours l'assistant principal V. Bozhinov est le livre "Le régime de 19 mai. 19 mai 1934 - 22 janvier 1935, Sofia, Maison d'édition Arka, 2017. Sans aucun doute, la monographie examine un sujet très important dans l'histoire bulgare du XXe siècle - le coup d'État et le régime de courte durée de la ligue militaire avec le parti "Zveno" - des événements qui ont eu un fort impact sur le système politique en Bulgarie à la deuxième moitié des années 30 du XX siècle. Bien sûr, ce thème important a trouvé une place sérieuse dans les recherches antérieures de la science historique bulgare - dans plusieurs monographies et de nombreuses études et articles.

L'introduction du livre est courte et peu conventionnelle pour ce type de recherche monographique. Les objectifs et la méthodologie de la recherche ne sont pas formulés. Aucune revue de l'historiographie sur le sujet n'a été faite pour voir quelles sont les réalisations de la recherche à ce jour. Dans l'introduction il était nécessaire de présenter les arguments au sujet des limites chronologiques de l'étude. Dans la science historique bulgare est instaurée la thèse que le régime du 19 mai comprend deux gouvernements bulgares : le premier avec le président Kimon Georgiev et le second avec le président général Pencho Zlatev. Il n'est pas clair d'après l'introduction pourquoi l'auteur a choisi d'étudier uniquement le premier gouvernement, étant donné qu'il a intitulé son livre Le régime de 19 mai.

En construisant la structure de la monographie, à mon avis, l'assistant V. Bozhinov a consacré à juste titre un espace considérable à la présentation du système politique en Bulgarie, ainsi qu'aux événements directement liés au coup d'État. Ce principe généralement correct a cependant conduit à un déséquilibre important dans le texte.

Le premier chapitre passe en revue la structure constitutionnelle du troisième État bulgare, les différents régimes politiques, principalement après la Première Guerre mondiale jusqu'en 1934 et le système des partis politiques dans le pays dans l'entre-deux-guerres. Les thèses présentées par l'auteur sont largement répandues dans l'historiographie bulgare et de ce point de vue le premier chapitre n'y contribue pas.

Le deuxième chapitre se concentre sur la situation politique à la veille du coup d'État, ainsi que sur des événements spécifiques liés aux préparatifs du renversement du gouvernement par les militaires. Ici aussi, en général, les faits sont bien connus et étudiés par l'historiographie bulgare.

Le troisième chapitre est consacré à la partie réelle de l'étude, à savoir la gestion du premier gouvernement après le coup d'État. Les événements entourant la liquidation du système politique multipartite ainsi que l'IMRO sont bien racontés et commentés. En ce qui concerne les parties traitant les réformes administratives, le changement social, la politique économique et financière, les relations internationales du régime il fallait examiner en détail les archives des principales institutions étatiques afin de pouvoir retracer non seulement les intentions, mais aussi les résultats des politiques mises en œuvre. Si les statistiques sur les années avant et après le coup d'État étaient analysées dans le texte sur la politique économique, cela expliquerait peut-être pourquoi, en 1934, la Bulgarie a eu les pires résultats macroéconomiques de toute la période de la Grande Dépression.

Une réussite incontestable du livre est le bon style de l'exposé, qui rend le texte très lisible sans affecter le caractère académique du récit. Mais, à mon avis, le principal problème de la monographie est quand il s'agit d'un thème bien étudié dans l'historiographie bulgare, pour apporter de nouvelles contributions, il est nécessaire d'attirer beaucoup plus de documents d'archives et de nouvelles recherches que celles utilisées par M. Bozhinov dans le livre présent.

En conclusion de ce qui précède, je me permets de faire le classement suivant des deux candidats :

1. Assistant principal Rositsa Lelyova
2. Assistant principal Voin Bojinov

Le 9 novembre 2021

prof. Daniel Vatchkov